L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
81 rue de Chartres, et No. 17 rue du Camp.
NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 27 NOVEMBRE.

LE GÉNÉRAL TAYLOR ET LA PRÉSIDENCE.

Les amis du général Taylor en Louisiane ne sont contentes jusqu'à présent d'une manière expresse comme on peut en juger à l'aide de la presse. Pour système pour cet homme d'avant, mais rien n'est encore [illegible] grand manifestation publique. Nous pensons que [illegible] de la campagne présidentielle [illegible] Taylor ne [illegible] pour le général candidat qu'on a adopté.

Jusqu'à présent on s'est dans l'habitude de se remettre à la décision suprême d'une Convention générale, chargée d'agir au nom de chaque parti, mais il semble qu'en raison s'est quelque peu dérangée de cette façon d'agir. Les conventions sont bon d'avoir répondu tout pas au vœu populaire, au lieu de consulter les préférences réelles du peuple, elles se sont laissées guider par des considérations secondaires qui plus d'une fois ont [illegible] d'une manière fâcheuse sur le résultat général. Il leur est même arrivé, et cet exemple n'est pas loin, de porter à la candidature suprême des hommes aux pieds du peuple n'avait jamais pensé. Le cri de conventions nationales, s'il n'est pas tout à fait usé, est donc singulièrement ébranlé, et les Etats-Unis ne peut de prendre individuellement l'initiative dans le choix de leur candidat, sans s'entendre ultérieurement, si la chose devenait nécessaire, pour prendre celui de tous le candidat dans qui aurait réuni le plus grand nombre d'suffrages. On ménagerait tout à la fois de la sorte les préférences populaires et les intérêts de parti.

Le Maryland et la Virginie nous donnent l'exemple de ce qu'il faut faire dans les conjonctures où nous sommes. Les gouverneurs, dévoués au général Taylor dans ces deux Etats, ont demandé la convocation d'une convention d'Etat qui serait composée de délégués de tous les comtés et qui aurait mission de former un ticket électoral. C'est la meilleure de toutes les méthodes, si nous ne nous trompons pas, c'est celle qui peut le mieux servir la manifestation de la volonté populaire.

Nous proposons donc l'examen des amis du général Taylor en Louisiane la question suivante : " Ne serait-il pas convenable de se réunir dans les différentes paroisses afin de nommer des délégués à une convention d'Etat qui se réunirait à la Nouvelle-Orléans ou à Baton Rouge, le 22 Février ? " Cette convention aurait charge de choisir un ticket électoral et de prendre les mesures nécessaires pour l'organisation du parti. Nous soumettons cette question à tous ceux de nos confrères qui sont, comme nous, en faveur du général Taylor, nous la soumettons surtout aux nombreux électeurs qui se sont disposés à le porter à la magistrature suprême le glorieux vétéran qui unit, aux bravoures guerrières du guerrier, les vertus plus pacifiques encore du citoyen.

Excursion à Versailles.—Les exportations de la [illegible] cette année ont précipitées vile que les dernières importations. Le navire Louisiana a exporté de New York $662,040; le Washington [illegible] $[illegible]; le Fidelia $242,000; et le Burlington $[illegible]. Total $1,279,000.

La somme des exportations des quatre dernières [illegible] de New York aux [illegible] jours, dans les mêmes [illegible] mois de l'année précédente, [illegible] $[illegible]; [illegible] $[illegible]; [illegible] $[illegible];